



Brussels Studies

La revue scientifique pour les recherches sur Bruxelles
/ Het wetenschappelijk tijdschrift voor onderzoek over
Brussel / The Journal of Research on Brussels
Collection générale | 2022

La couverture de Bruxelles en tant que lieu de vie par les journaux belges

Berichtgeving in Belgische kranten over Brussel als woonplaats

Belgian newspaper coverage on Brussels as a place to live

Joke Bauwens, Pascal Verhoest et Petrus te Braak



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/brussels/6187>

DOI : 10.4000/brussels.6187

ISSN : 2031-0293

Cet article est une traduction de :

Belgian newspaper coverage on Brussels as a place to live - URL : <https://journals.openedition.org/brussels/6155> [en]

Autre(s) traduction(s) de cet article :

Berichtgeving in Belgische kranten over Brussel als woonplaats - URL : <https://journals.openedition.org/brussels/6185> [nl]

Éditeur

Université Saint-Louis Bruxelles

Référence électronique

Joke Bauwens, Pascal Verhoest et Petrus te Braak, « La couverture de Bruxelles en tant que lieu de vie par les journaux belges », *Brussels Studies* [En ligne], Collection générale, n° 171, mis en ligne le 04 septembre 2022, consulté le 04 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/brussels/6187> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.6187>

Ce document a été généré automatiquement le 4 septembre 2022.



Creative Commons - Attribution 4.0 International - CC BY 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

La couverture de Bruxelles en tant que lieu de vie par les journaux belges

Berichtgeving in Belgische kranten over Brussel als woonplaats
Belgian newspaper coverage on Brussels as a place to live

Joke Bauwens, Pascal Verhoest et Petrus te Braak

NOTE DE L'ÉDITEUR

Pour voir les figures dans une meilleure résolution, accédez à l'article en ligne et cliquez sur « Original » en dessous de celles-ci.

NOTE DE L'AUTEUR

Cette recherche a été financée en partie par Innoviris et l'Institut d'encouragement de la recherche scientifique et de l'innovation de Bruxelles (ISRIB) au moyen de deux subventions ANTICIPATE 2016 pour les études suivantes : 1) *Brussels' Residential environments and life perspectives: a multidisciplinary inquiry into housing aspirations and perceptions of living conditions in the Brussels-Capital Region* (projet B-REL) et 2) *Brussels or rather not? A sociodemographic survey on the liveability of Brussels as a residential city* (projet BRUXODUS).

Introduction

- 1 L'image négative de Bruxelles dans les médias est souvent citée comme un facteur expliquant le manque d'attrait de la ville en tant que lieu de vie [Corijn et Van de Ven, 2013 ; Loeckx *et al.*, 2014]. En règle générale, les médias jouent un rôle déterminant dans la

représentation des lieux. En tant qu'organismes focalisant l'attention, ils reflètent les croyances et connaissances culturelles qui servent de cadre à l'idée que la population se fait des villes [Green *et al.*, 2018 ; Wiard et Pereira, 2019]. Étant donné que « les images des lieux se construisent solidement sur plusieurs décennies [et qu'il ne s'agit] pas de quelque chose de fluctuant et de transitoire que des facteurs extérieurs peuvent modeler à volonté » [Anholt, 2009, p. 31], il a été avancé que les médias contribuent souvent à la perpétuation d'images de lieux historiquement négatives, en dépit des évolutions objectivement positives que ces lieux ont pu connaître [Avraham, 2000 ; García, 2005].

- 2 De récentes campagnes de marketing urbain ont permis de mettre en avant les atouts culturels et économiques de Bruxelles en tant que lieu de vie. Des initiatives telles que *Wonen in Brussel*, *Sprout to be Brussels*, *Brukselbinnenstebuiten* et *Vivre à Bruxelles* visent à attirer l'attention sur les aspects positifs de Bruxelles du point de vue de la qualité de vie de ceux qui y résident. Elles ont pour objectif premier d'améliorer l'image de la ville auprès des habitants et favoriser l'arrivée de nouveaux résidents venant de plus loin. Toutefois, ces campagnes mettent par ailleurs brutalement en évidence l'image négative de Bruxelles, et elles restent parcellaires et de portée limitée. Depuis 2012, le travail d'homogénéisation des mesures disparates de marketing territorial s'est traduit par la création de la *baseline* « .brussels » et du logo correspondant, ainsi que par la mise en place d'agences centralisées telles que *visit.brussels* et *hub.brussels* [Mabillard, 2021]. S'inscrivant pleinement dans le Plan de développement international de Bruxelles (PDI), ces nouvelles initiatives s'adressent principalement aux touristes, aux expatriés et aux entreprises, en misant sur l'image de marque internationale de Bruxelles et sur son attrait touristique et économique [Decroly et Van Crielingen, 2009]. Il semble donc que pour les habitants, les médias et la culture populaire restent de puissantes sources d'informations permettant d'appréhender et de mieux cerner la vie bruxelloise.
- 3 On estime que les récits culturels jouent un rôle essentiel dans le *placemaking*, en particulier pour les villes qui pâtissent d'une image problématique du point de vue de la qualité de vie, en raison notamment de l'exode vers les banlieues, du chômage et de la criminalité [Boland, 2008]. Les médias d'information constituent l'un des principaux moyens de perpétuer ces récits culturels ou histoires sociales ; c'est pourquoi nous souhaitons examiner le rôle que joue la couverture journalistique quotidienne dans la construction et la mise en exergue de certains aspects de la vie citadine. L'étude présentée dans cet article s'appuie sur des théories cognitivistes concernant le rôle des médias en tant qu'entités productrices de sens qui à la fois génèrent et reflètent une cognition collective et une représentation sociale, en particulier en ce qui concerne les façons de percevoir les villes [voir par exemple Georgiou, 2013 ; Holloway et Hubbard, 2013]. Nous nous fondons par conséquent sur une recherche antérieure portant sur les perceptions à l'égard de Bruxelles, qui nous a permis de constater que les représentations mentales ou « schèmes culturels » commun(e)s aux personnes peuvent se résumer à des associations concrètes de conceptions anti- et pro-urbaines de la vie citadine [Verhoest *et al.*, 2022]. Partant du principe qu'il existe une certaine réciprocité entre la façon dont la population perçoit Bruxelles en tant que lieu de vie et la représentation de la ville par les médias d'information, cet article a pour objet d'examiner comment Bruxelles est présentée dans la presse belge et dans quelle mesure les images véhiculées trouvent écho dans l'idée (préconçue) que chacun se fait de la ville.
- 4 L'article comporte quatre grandes parties. La première section traite brièvement de la documentation universitaire et des recherches existantes portant sur l'identité perçue de

Bruxelles. La deuxième est consacrée à la présentation des données et des méthodes utilisées dans l'étude. Dans la troisième section, il s'agit d'examiner les représentations façonnées par la presse et de voir en quoi elles agissent comme de puissants catalyseurs de l'attention du public. En conclusion, l'article s'achève par une réflexion sur les constatations empiriques relatives à la façon dont la population perçoit la vie à Bruxelles.

1. L'Image de Bruxelles

- 5 Il a été avancé que l'un des principaux problèmes de Bruxelles tient à la faiblesse relative de son identité et de sa « personnalité », ainsi qu'à l'absence de définition précise de son image [Rea, 2013 ; Corijn et Vloeberghs, 2013]. Par rapport à d'autres métropoles européennes telles que Berlin, Paris et Londres, Bruxelles manquerait de visibilité sur la scène internationale et est dépourvue de récit ou d'histoire facilement identifiable [Acke et Bekers, 2016]. On peut considérer les efforts concertés déployés ces dernières années pour promouvoir la ville (ex : initiatives de marketing évoquées ci-avant) comme autant de tentatives visant à résoudre ce problème et à créer une image plus cohérente et cohésive de Bruxelles.
- 6 De nombreux chercheurs ont mis en évidence les multiples paradoxes et juxtapositions qui caractérisent l'image de Bruxelles. La position historique de la ville en tant que centre de commandement, siège du pouvoir politique, institutionnel et économique, et bastion de la gouvernance et de la diplomatie internationales, a contribué au prestige relatif de Bruxelles [Acke et Bekers, 2016 ; Vandenbroucke, 2016]. Toutefois, cette image positive est souvent mise à mal en raison de phénomènes tels que la promotion immobilière effrénée, l'échec de certains projets d'urbanisation, le manque d'animation dans les quartiers bureaucratiques, la pollution automobile, les embouteillages et, ces dernières années, la gentrification [Rea, 2013 ; Corijn, 2013 ; Corijn et Vloeberghs, 2013].
- 7 Un autre paradoxe intrinsèque de Bruxelles réside dans l'attrait que la ville exerce sur les diverses catégories sociales qui choisissent d'y habiter. D'une part, Bruxelles a toujours été considérée comme un lieu magnétique pour les dissidents politiques, les esprits critiques et les acteurs des contre-cultures [Acke et Bekers, 2016 ; Rea, 2013]. Cette impression transparait dans la récente imagerie culturelle positive de la ville en tant que « port d'attache créatif », apprécié des artistes pour son fameux esprit de liberté, son indiscipline et sa diversité vivante [Reverseau, 2019]. De même, l'attrait qu'elle exerce sur les travailleurs hautement qualifiés contribue à son image cosmopolite et prestigieuse [Van Parijs, 2013]. À l'inverse, Bruxelles est aussi devenue synonyme d'inégalités et de ségrégation [Vandenbroucke, 2016]. Il est difficile de se défaire de l'image d'une ville marquée par de profonds clivages entre les classes et par une polarisation sociale croissante, notamment entre l'élite internationale (expatriés, diplomates, hommes d'affaires, intellectuels) et les migrants et réfugiés défavorisés [Rea, 2013 ; Corijn, 2013 ; Vandenbroucke, 2016].
- 8 Malgré les préoccupations que suscite l'image de Bruxelles dans les cercles académiques et politiques, il existe un manque notable d'enquêtes empiriques sur la représentation de la ville dans les médias. À notre connaissance, les travaux de Loeckx *et al.* [2012 ; 2014] et de Wiard et Pereira [2019] constituent de rares exemples d'analyse systématique du rôle joué par les médias d'information belges dans la construction de l'image de Bruxelles. Leurs études mettent en évidence une couverture médiatique polarisante qui renforce les

stéréotypes existants et perpétue l'image fragmentée de la ville. Le parti pris négatif des médias se manifeste par la profusion de contenus d'information en ligne dramatiques et sensationnalistes, se rapportant à la criminalité et à d'autres maux de la société liés à la politique, à l'économie et à la mobilité. Les quartiers populaires de l'ouest de la ville, qui forment le « croissant pauvre », sont également souvent associés à des questions relatives au multiculturalisme et à l'immigration [Wiard et Pereira, 2019]. Dans le même ordre d'idées, les médias traditionnels dépeignent la ville comme le produit d'une mauvaise gouvernance, caractérisé par les problèmes de circulation, les inégalités et la polarisation de l'opinion publique [Loeckx *et al.*, 2012]. Cependant, les études de Loeckx comme celle de Wiard et Pereira font également état de « représentations contraires ». Par exemple, Bruxelles est souvent présentée comme la seule ville véritablement cosmopolite de Belgique, une capitale culturelle dynamique [Wiard et Pereira, 2019] et une métropole attrayante, tolérante et bouillonnante, riche de sa diversité [Loeckx *et al.*, 2014].

- 9 Ces études, qui tiennent compte de la diversité des médias à la disposition des consommateurs d'informations, indiquent que les journaux néerlandophones présentent des contenus plus polarisés et ont tendance à faire preuve de plus de négativité que leurs équivalents francophones [Loeckx *et al.*, 2012]. Les approches qui permettent de se reconnaître dans la ville et de se sentir concerné en tant que communauté font généralement défaut dans la couverture médiatique traditionnelle [Loeckx *et al.*, 2014]. Toutefois, les médias locaux en ligne semblent plus à même de rendre compte de la spécificité et de la diversité de Bruxelles [Wiard et Pereira, 2019]. De même, les initiatives des médias citoyens donnent une image plus constructive de l'identité composite de Bruxelles en tant que lieu de vie, tout en sensibilisant le public à des questions passées sous silence par les organes d'information conventionnels [Wiard et Simonson, 2019].
- 10 Outre la documentation susmentionnée, trois études récentes, à savoir BruVoices [Van Brussel *et al.*, 2018], B-REL [Schillebeeckx *et al.*, 2020 ; Verhoest *et al.*, 2022] et BRUXODUS [te Braak *et al.*, 2022], examinent plus en profondeur la question du ressenti à l'égard du cadre de vie bruxellois, de son image et des façons de le percevoir. Il s'agit de projets de recherche qui ont été réalisés de manière indépendante, au moyen de méthodes différentes, et auxquels ont participé des personnes présentant différents degrés d'attachement à la ville : pour BruVoices, des habitants de Bruxelles ont été interrogés, tandis que le projet B-REL a été mené auprès de résidents, de personnes ayant quitté la ville et d'autres encore qui n'y avaient jamais vécu, et que BRUXODUS a consisté à établir une comparaison entre des personnes parties de Bruxelles et d'autres qui y sont restées. Or, dans une large mesure, les conclusions des trois études se recoupent, faisant apparaître des divergences d'opinion sur la vie bruxelloise. À l'une des extrémités du spectre se trouvent les personnes qui apprécient la dimension internationale, multiculturelle et cosmopolite de Bruxelles, qui aiment son atmosphère libérale et qui considèrent la diversité comme une source de dynamisme, d'émerveillement et d'enrichissement. La vitalité du tissu social et culturel de Bruxelles et ses nombreuses infrastructures d'agrément sont souvent cités comme des atouts. À l'opposé, d'autres personnes associent la ville à la pollution, aux problèmes de circulation, à des infrastructures médiocres, à l'insalubrité, aux tensions entre groupes ethniques, à une gouvernance déficiente, à la criminalité et au désordre.

2. Conception de l'étude

- 11 Partant du principe qu'il existe une certaine réciprocité entre la façon dont la population perçoit la vie à Bruxelles et la représentation médiatique de la ville, nous avons cherché à savoir dans quelle mesure les médias d'information produisent et reproduisent ces visions contradictoires. Notre objectif était donc de déterminer en quoi la couverture de Bruxelles dans les actualités quotidiennes vient appuyer ou contrecarrer le regard que les gens portent sur la ville et la façon dont ils la vivent. À cette fin, nous avons codé les contenus journalistiques en fonction des concepts définis dans l'étude B-REL [Verhoest *et al.*, 2022] qui reflètent les perceptions (n = 180) à l'égard de Bruxelles en tant que cadre de vie (voir le tableau 1). Nous avons complété ce recueil de codes par l'ajout de 12 nouveaux concepts tirés de la presse (repérés par un astérisque)¹. Il est à noter que tous les concepts définis dans l'étude sur les perceptions se retrouvent également dans l'analyse des articles de presse.

Tableau 1. Concepts associés à « la vie à Bruxelles » recensés dans au moins 10 % des articles en français ou en néerlandais

Concepts	Description	Fréquence
Politiques publiques (-)	Évocations négatives des politiques publiques qui influent sur la vie à Bruxelles	101
Pauvreté	Conditions de vie précaires et misérables (ex : populations pauvres, résidents à faibles revenus, logements inoccupés, squats, chômage, délabrement, dénuement, sans-abrisme)	98
Criminalité	Criminalité, activités criminelles et infractions pénales ; criminels actifs à Bruxelles et originaires de Bruxelles ; vandalisme ; agressions ; violence ; consommation de drogues	80
Multiculturalisme (-)	Évocations négatives de la situation multiculturelle (ex : criminalité, terrorisme, exclusion sociale, discrimination, racisme, problèmes liés à la langue, dénuement)	73
Vie sociale	Cohésion sociale et respect entre les habitants ; Bruxelles, lieu de convivialité et d'ouverture ; justice sociale, bienveillance et solidarité ; camaraderie ; contacts sociaux	64
Loisirs	Éventail des activités de loisirs possibles : cafés et restaurants ; scène sociale ; ambiance des bars ; scène culturelle	52
Terrorisme*	Terrorisme et terroristes à Bruxelles et en provenance de Bruxelles ; crainte du terrorisme ; présence militaire à Bruxelles ; menaces terroristes	51
Multiculturalisme (+/-)	Évocations neutres de la vie multiculturelle (ex : statistiques, allusions aux origines autres que belges, utilisation du mot « multiculturel »)	48

Initiatives citoyennes*	Initiatives, actions et campagnes populaires menées par des habitants ; actions citoyennes en faveur ou à l'encontre de politiques publiques	47
Lieu de vie agréable	Bruxelles, lieu où il fait bon vivre et où règne une atmosphère agréable ; caractère historique de la ville ; beauté de certains endroits, quartiers et sites	47
Politiques publiques (+)*	Évocations positives des politiques publiques qui influent sur la vie à Bruxelles	45
Multiculturalisme (+)	Évocations positives de la vie multiculturelle (ex : scène culturelle, tolérance, camaraderie, respect, occasions d'apprendre, harmonie)	41
Langues*	Diversité linguistique et questions liées aux langues ; bilinguisme de la ville	30
Ville grouillante	Ville où règnent l'agitation et le désordre du fait de la densité démographique et de la surpopulation	26

- 12 Afin d'assurer une représentation équilibrée des journaux belges et de disposer d'un nombre suffisant d'articles de presse pour l'analyse statistique, nous avons appliqué une procédure d'échantillonnage stratifié en fonction de la communauté linguistique, du profil du journal et de l'année de publication.
- 13 La communauté linguistique et le profil du journal peuvent être considérés comme des facteurs de différenciation essentiels en matière de traitement médiatique de la vie à Bruxelles. Il a été avancé que la presse francophone dispose d'un lectorat bruxellois nettement plus important que celui de la presse néerlandophone et, de ce fait, présente probablement une plus grande affinité avec le quotidien de la ville [Loeckx *et al.*, 2012]. De même, des recherches menées au niveau international indiquent que la proximité géographique des médias et des journalistes avec les villes sur lesquelles ils écrivent contribue à en forger une représentation plus nuancée [Avraham, 2000 ; Gutsche, 2014]. Étant donné que la plupart des journaux francophones restent établis à Bruxelles, tandis que la plupart des journaux néerlandophones ne s'y trouvent plus², on peut supposer que les journaux francophones ont davantage d'affinités avec la vie quotidienne bruxelloise. Dans les recherches portant sur la couverture journalistique belge, il existe un deuxième niveau de comparaison typique, que nous avons intégré dans notre étude : il s'agit de comparer les journaux élitaires aux journaux grand public, qui présentent souvent des différences flagrantes.
- 14 Dans cette optique, nous avons sélectionné deux journaux élitaires pour chaque communauté linguistique (*De Morgen*, *De Standaard*, *La Libre Belgique* et *Le Soir*) ; en règle générale, tous rendent fidèlement compte de l'opinion publique, publient des actualités sérieuses (politique et économie) et ciblent des lecteurs au statut socioéconomique élevé [Beckers *et al.*, 2019 ; Antoine, 2016]. Nous avons également sélectionné quatre journaux au profil plus populaire (*Het Laatste Nieuws*, *Het Nieuwsblad*, *L'Avenir* et *La Dernière Heure*) ; ces journaux s'adressent à un lectorat plus moyen et contiennent relativement plus d'informations légères que les journaux élitaires [Maesele et Schuurman, 2008].

- 15 Étant donné notre intérêt pour les représentations qui perdurent au fil du temps, nous avons sélectionné des articles publiés en 2011, en 2013, en 2015 et en 2017, couvrant une période totale de sept ans. Nous avons retenu 25 articles pour chaque année et pour chaque journal, notamment des reportages, des éditoriaux et des chroniques. Estimant que les attentats terroristes de 2016 fausseraient la couverture journalistique typique de la vie bruxelloise, nous avons choisi d'exclure les articles datant de cette année-là. Toutefois, il n'a pas été possible de faire abstraction de toutes les références au terrorisme. En 2015, à la suite des attentats de Paris, l'état d'alerte mis en place à Bruxelles (du 21 au 25 novembre) a eu une incidence sur le contenu des actualités de la ville au cours des dernières semaines de l'année et, en 2017, plusieurs articles faisaient allusion aux répercussions des attaques terroristes sur le quotidien des Bruxellois.
- 16 Les 800 articles ont été extraits de la base de données en ligne GoPress Academic à l'aide d'une recherche par mot-clé sur le thème « vivre à Bruxelles »³. Lors du codage, vingt articles initialement sélectionnés ont été considérés comme non valables, faute de commentaire explicite sur Bruxelles en tant que cadre de vie (voir le tableau 2 : échantillon de codage). Tous les articles ont été codés à l'aide d'un logiciel d'analyse qualitative des données. La formation des codeurs et les réunions au cours desquelles les différences d'interprétation ont été examinées ont permis d'assurer la validité des données et la fiabilité entre les codeurs.

Tableau 2. Échantillon de journaux (en chiffres absolus)

	Échantillon de codage (n = 780)	Échantillon pour l'analyse des correspondances multiples (ACM) (n = 279)
<i>De Morgen</i>	100	43
<i>De Standaard</i>	99	47
<i>Het Laatste Nieuws</i>	100	40
<i>Het Nieuwsblad</i>	100	30
<i>L'Avenir</i>	95	22
<i>La Dernière Heure</i>	97	20
<i>La Libre Belgique</i>	97	41
<i>Le Soir</i>	92	36

- 17 Étant donné notre intérêt pour les schèmes culturels plus larges concernant la vie à Bruxelles, nous nous sommes moins intéressés aux concepts considérés isolément qu'aux relations entre les concepts qui, ensemble, génèrent des représentations. Nous avons donc porté notre attention sur les articles de presse qui contenaient plus d'un concept codé, de façon à évaluer les tendances en matière de cooccurrence dans les articles de presse. Afin d'éliminer les concepts mentionnés incidemment, nous n'avons retenu que

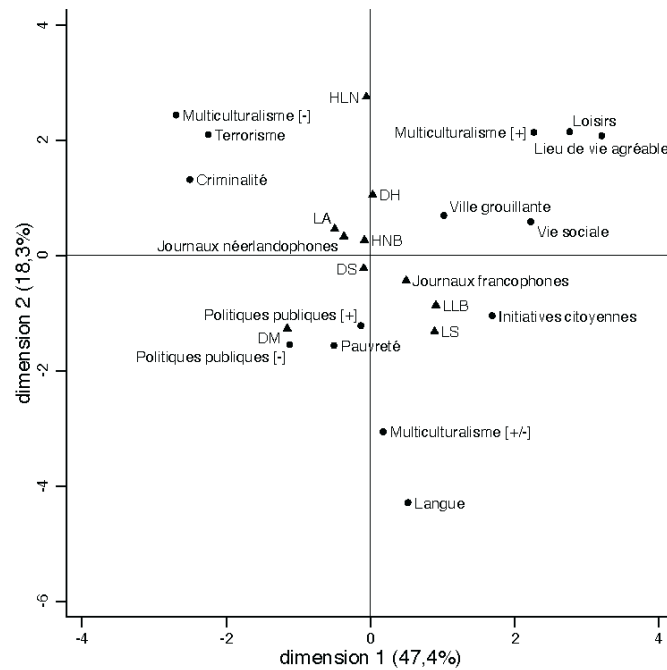
ceux apparaissant dans au moins 10 % des articles en néerlandais ou en français contenant au moins deux des concepts figurant au tableau 1. Ce seuil de 10 % a également été appliqué dans l'étude B-REL évoquée ci-avant. En dessous de ce seuil, le nombre d'occurrences des concepts diminue jusqu'à devenir statistiquement insignifiant. La taille de l'échantillon ainsi obtenu était de 279 articles (voir le tableau 2 : échantillon ACM).

- 18 Une analyse des correspondances multiples (ACM) a ensuite été réalisée à partir des 279 articles. L'ACM est une technique d'analyse exploratoire des données permettant de visualiser des données catégorielles à plusieurs variables, à savoir, dans le cas qui nous occupe, les différents concepts recensés dans le cadre de l'analyse des contenus. À l'instar d'une analyse factorielle, l'ACM permet de synthétiser les concepts en dimensions, mais en utilisant des données catégorielles plutôt que factorielles [Blasius et Greenacre, 2006]. En appliquant cette méthode, nous espérons mettre en évidence les structures latentes productrices de sens, ainsi que repérer des groupes de concepts et des aberrations. Cela nous a ensuite permis de mettre en évidence les concepts cooccurrents et d'examiner la construction des représentations par rapport aux dimensions définies. Puis, l'ajout de variables passives ou secondaires, c'est-à-dire de variables qui ne contribuaient pas à la construction du champ, a permis de situer leur position à l'intérieur de celui-ci par rapport aux concepts et représentations recensés. En l'espèce, nous avons inclus les titres des différents journaux, ainsi qu'une variable indiquant s'il s'agit de publications néerlandophones ou francophones.

3. Représentations journalistiques

- 19 Afin d'étudier les liens entre les concepts, nous avons procédé à une ACM (voir l'annexe). La figure 1 en présente le résultat. Sur ce graphique, les points représentent les variables primaires ou actives qui structurent le champ. Ce sont les concepts présents dans les articles de presse qui dépeignent le cadre de vie bruxellois. Les triangles correspondent à des variables passives qui n'influencent aucunement sur la structure du graphique – en l'occurrence, les titres des journaux. Le degré de proximité entre les concepts est fonction du contenu qu'ils ont en commun : les concepts rapprochés apparaissent souvent dans un même article, tandis que ceux qui sont écartés sont rarement mentionnés en même temps. L'ACM fait clairement apparaître une structure en deux dimensions qui explique 65,7 % de la variance totale. Ces deux dimensions rendent compte des axes caractéristiques de l'orientation thématique de la couverture journalistique, qui peuvent être interprétés comme suit.

Figure 1. Analyse des correspondances multiples dans les contenus journalistiques relatifs à « la vie à Bruxelles »



Note : DH = *La Dernière Heure* ; DM = *De Morgen* ; DS = *De Standaard* ; HLN = *Het Laatste Nieuws* ; HNB = *Het Nieuwsblad* ; LA = *L'Avenir* ; LLB = *La Libre Belgique* ; LS = *Le Soir*

- 20 La première dimension, qui représente 47,4 % de la variance, permet de distinguer les concepts qui mettent l'accent sur les aspects négatifs de la vie en ville (à gauche de l'axe central) de ceux associés aux aspects positifs (à droite de l'axe central). Les concepts les plus notables du côté négatif sont le terrorisme, la criminalité et les perceptions négatives à l'égard du multiculturalisme. Ils sont souvent concomitants, comme l'indique leur proximité sur le graphique. Les évocations négatives des politiques qui influent sur la vie à Bruxelles se situent également clairement de ce côté de l'axe, témoignant de la vision pessimiste de la ville, considérée comme un lieu de vie en proie au désordre et à l'insécurité. Du côté positif de l'axe se trouvent la vie sociale, les initiatives citoyennes et le multiculturalisme, soit autant d'éléments contribuant à donner à la ville l'image d'une métropole vivante, dotée d'un important capital culturel et d'un riche tissu social.
- 21 Cette première dimension concorde avec ce que Verhoest *et al.* [2022] et te Braak *et al.* [2022] qualifient de tension entre les représentations mentales ou schèmes culturels « cosmopolites » et « phobiques » au sein de la population. Les personnes dont les perceptions sont guidées par le schème cosmopolite sont enclines à considérer Bruxelles comme un terrain propice aux échanges culturels, à la libéralité et à la tolérance. À l'inverse, les personnes influencées par le schème phobique sont plus susceptibles de considérer la ville comme un environnement à risque et dangereux, sous l'effet de leur crainte potentielle de la criminalité, de la xénophobie et de l'ethnocentrisme. Cette correspondance permet de penser qu'il existe un niveau élevé de résonance positive et négative entre la façon dont chacun perçoit la vie à Bruxelles et la manière dont la presse présente le cadre de vie bruxellois.

- 22 La deuxième dimension, qui représente 18,4 % de la variance, permet de distinguer les articles de presse relatifs aux politiques publiques, à la gouvernance et à la politique en général (en bas du graphique) de ceux qui portent principalement sur le ressenti à l'égard de la ville, en faisant état des aspects positifs et négatifs de la vie bruxelloise (en haut du graphique). En-dessous de l'axe horizontal, on trouve des références à des politiques publiques, fructueuses ou non, relatives à la qualité de vie, au logement, aux espaces publics et à la sécurité. En outre, les questions liées aux langues, les préoccupations relatives à la pauvreté et au dénuement, ainsi que les évocations neutres du multiculturalisme occupent les deux quartiers inférieurs.
- 23 Étonnamment, les journaux francophones comme les néerlandophones se trouvent au centre du champ. Ce résultat est en contradiction avec de précédentes recherches selon lesquelles la presse néerlandophone a tendance à présenter les informations concernant Bruxelles d'une manière plus polarisée et négative. Notre analyse révèle qu'il n'y a pas de différence notable entre les journaux néerlandophones et francophones quant à la manière dont ils associent les concepts principaux pour forger des représentations positives et négatives bien différenciées de Bruxelles en tant que lieu de vie.
- 24 La principale différence globale entre les journaux réside plutôt dans leur orientation élitaires ou populaires. Les journaux élitaires *De Morgen* (DM), *De Standaard* (DS), *La Libre Belgique* (LLB) et *Le Soir* (LS) (tous situés dans la moitié inférieure du graphique) traitent généralement de la vie en ville sous l'angle de la politique générale, des pouvoirs publics ou des politiques publiques. On peut faire valoir que leurs contenus sont plus diversifiés que ceux des journaux populaires, dans la mesure où ils proposent une vision plus équilibrée des politiques et une approche moins partisane des questions liées au multiculturalisme. Parmi les journaux grand public, *Het Laatste Nieuws* (HLN) est celui qui accorde le plus d'attention à la vie quotidienne dans la ville et qui traite le moins des questions politiques ; de ce fait, c'est celui qui se démarque le plus de la presse élitaires, notamment de celle en langue française. Les autres journaux populaires, à savoir *Het Nieuwsblad* (HNB), *L'Avenir* (LA) et *La Dernière Heure* (DH), se trouvent vers le centre du graphique : ils occupent donc une position moyenne au niveau des deux dimensions.
- 25 Les journaux élitaires et les journaux populaires ne présentent pas de différences notables sur le plan des représentations positives ou négatives de Bruxelles en tant que lieu de vie. Il ressort de l'ACM que le journal *De Morgen* (DM) se montre plus critique que tout autre à l'égard de la vie à Bruxelles. Ce constat est surprenant, sachant qu'il dispose d'un lectorat cosmopolite et éclairé. La position de ce journal sur le graphique tient peut-être à sa certaine liberté de ton et au grand nombre d'éditoriaux qu'il publie.

Conclusion

- 26 Nous avons entrepris notre enquête dans le but de combler le manque d'études empiriques sur la représentation médiatique de Bruxelles en tant que lieu de vie. Dans le cadre des activités de valorisation de Bruxelles, il est fait relativement peu de cas de l'image du cadre de vie qu'offre la ville; c'est pourquoi les récits des médias restent probablement la principale source involontaire de marketing urbain. Dans le prolongement d'une précédente recherche qui nous a permis d'examiner la façon dont la population perçoit effectivement la ville [Verhoest *et al.*, 2022], l'objectif du présent article était de déterminer dans quelle mesure la couverture médiatique quotidienne de

la vie bruxelloise correspond à des schèmes culturels communément admis en ce qui concerne Bruxelles en tant que lieu de vie.

- 27 Les résultats ont fait apparaître deux représentations principales. La première témoigne des perceptions phobiques à l'égard de Bruxelles : elle met en évidence les aspects négatifs du cadre de vie que l'on y trouve, liés à la criminalité, à l'exclusion sociale, à la discrimination, au racisme, au manque d'intégration et au dénuement. Cette représentation est liée à la politique générale et aux politiques publiques, en se focalisant sur le thème des conditions de vie médiocres et de populations pauvres. Diamétralement opposée à cette image problématique de Bruxelles, la deuxième représentation véhiculée par la presse est fortement corrélée avec les perceptions cosmopolites à l'égard de la ville. Elle donne une vision positive de la vie citadine, valorisant son capital culturel, sa scène sociale et son ambiance agréable. Ces aspects peuvent être associés à des concepts tels que le respect, la tolérance et l'appréciation des sociétés multiculturelles. Toutefois, cette représentation peut paraître quelque peu réductrice, dans la mesure où elle présente la qualité de vie comme la résultante des diverses possibilités de divertissement et de loisirs proposées.
- 28 Ainsi, en accord avec la documentation, nous pouvons affirmer avec certitude que les liens entre les différents concepts dénotent des représentations du cadre de vie bruxellois relativement bien ancrées dans la presse belge, laquelle oscille entre deux visions opposées de la ville. Ce portrait bifrons renvoie aux divergences de perceptions de la population à l'égard de la vie en ville – divergences que les journaux semblent renforcer. Cependant, contrairement aux travaux antérieurs, notre étude montre qu'il n'existe pas de différence globale notable entre la presse néerlandophone et la presse francophone, s'agissant des associations entre concepts principaux que l'une et l'autre opèrent pour forger des représentations. En revanche, il semble que le profil des journaux constitue un facteur de différenciation plus précis dans le façonnage de la couverture journalistique de la vie bruxelloise. Par rapport aux journaux élitaires, les journaux populaires sont nettement plus susceptibles de mettre l'accent sur des événements et des sujets de la vie quotidienne sans jamais aborder les questions politiques qui s'y rapportent. Comme l'observent Loeckx *et al.* [2012], une image semble faire défaut dans la couverture de Bruxelles par la presse belge : celle d'une ville soucieuse de ses habitants et où ceux-ci sont en prise avec leur environnement.
- 29 Enfin, dans la lignée des recherches précédentes, cette étude s'est concentrée sur les récits des médias d'information conventionnels en tant que moteurs essentiels de la construction des connaissances sociales sur Bruxelles, du fait de leur large diffusion. Il conviendrait de mener d'autres études, afin de déterminer si d'autres formes de médias et de culture remettent en question les récits culturels et les histoires sociales qui prédominent concernant la qualité de vie à Bruxelles. Les médias locaux tels que *BRUZZ* et les publications émanant de citoyens, par exemple, n'ont pas été inclus dans notre recherche : ils pourraient contribuer à combler cette lacune. Néanmoins, la question se pose de savoir si leur portée est suffisante pour supplanter la représentation polarisée de Bruxelles véhiculée par les médias classiques en lui substituant des récits plus nuancés sur la vie bruxelloise, au-delà, d'une part, d'une image anti-urbaine de la vie en ville et, d'autre part, d'une vision pro-urbaine de Bruxelles sous l'angle des plaisirs qu'elle offre et de la recherche de sensations fortes. Si l'on souhaite privilégier les récits culturels qui suscitent un large intérêt dans la société, le domaine vaste et riche des imaginaires bruxellois issus de la culture populaire et du divertissement (films, séries télévisées,

musique, personnalités et influenceurs, etc.) mérite vraisemblablement que l'on s'y attarde.

Les auteurs tiennent à remercier Freya Decorte pour son aide dans le cadre du processus de codage. Ils souhaitent également remercier l'équipe de recherche B-REL, composée de Pascal De Decker, Michael Ryckewaert, Joren Sansen et Elise Schillebeeckx, pour leurs précieuses observations. Les auteurs assument l'entière responsabilité des propos tenus dans le présent article.

BIBLIOGRAPHIE

- ACKE, D. et BEKERS, E., 2016, « Brussel schrijven sinds de 19e eeuw. Eeuwenoud maar toch splinternieuw en onbekend », in : ACKE, D. et BEKERS, E. (éds.), *Brussel schrijven/écrire Bruxelles. De stad als inspiratiebron sinds de 19de eeuw*, Bruxelles : ASP, p. 11–26.
- ANHOLT, S., 2009, *Places: Identity, Image and Reputation*, Londres : Palgrave Macmillan.
- ANTOINE, F., 2016, « Comment – The newspaper industry in Belgium: the French-Speaking Side », in : DE GRAUWE, P. et VAN PARIJS, P. (éds.), *The Future of Belgium's Press*, Bruxelles : Re-Bel, p. 25-33.
- AVRAHAM, E., 2000, « Cities and their news media images », in : *Cities*, vol. 17, n° 5, p. 363–370.
- BECKERS, K., MASINI, A., SEVENANS, J., VAN DER BURG, M., DE SMEDT, J., VAN DEN BULCK, H. et WALGRAVE, S., 2019, « Are newspapers' news stories becoming more alike? Media content diversity in Belgium, 1983–2013 », in : *Journalism*, vol. 20, n° 12, p. 1665–1683.
- BLASIUS, J. et GREENACRE, M., 2006, « Correspondence Analysis and Related Methods in Practice », in : GREENACRE, M. et BLASIUS, J. (éds.), *Multiple Correspondence Analysis and Related Methods*, New York : Chapman & Hall, p. 4–40.
- BOLAND, P., 2008, « The construction of images of people and place: Labelling Liverpool and stereotyping Scousers », in : *Cities*, vol. 25, n° 6, p. 355–369.
- CORIJN, E., 2013, « Branding Brussels as the Capital of Europe », in : CORIJN, E. et VAN DE VEN, J. (éds.), *The Brussels Reader: A Small World City to Become the Capital of Europe*, Bruxelles : ASP, p. 375–392.
- CORIJN, E. et VAN DE VEN, J. (éds.), 2013, *The Brussels reader: A small world city to become the capital of Europe*, Bruxelles : ASP.
- CORIJN, E. et VLOEBERGHS, E., 2013, « Brussels, a Small World City », in : CORIJN, E. et VAN DE VEN, J. (éds.), *The Brussels Reader: A Small World City to Become the Capital of Europe*, Bruxelles : ASP, p. 13–27.
- DECROLY, J.-M. et VAN CRIEKINGEN, M., 2009, « Le Plan de Développement International de Bruxelles (PDI). Promesses de développements immobiliers et d'inégalités croissantes ? », in : *Brussels Studies – La revue scientifique pour les recherches sur Bruxelles*, n° 25 (consulté le 24/06/2022), consultable à l'adresse suivante : <https://journals.openedition.org/brussels/646>.

- GARCIA, B., 2005, « Deconstructing the City of Culture: The Long-term Cultural Legacies of Glasgow 1990 », in : *Urban Studies*, vol. 42, n^{os} 5-6, p. 841-868.
- GEORGIU, M., 2013, *Media and the City: Cosmopolitanism and Difference*, Cambridge : Polity.
- GREEN, A., GRACE, D. et PERKINS, H., 2018, « City elements propelling city brand meaning-making processes: Urban reminders, the arts, and residential behaviour », in : *Marketing Theory*, vol. 18, n^o 3, p. 349-369.
- GUTSCHE, R. E. Jr, 2014, *A transplanted Chicago: Race, place and the press in Iowa City*, Jefferson : McFarland.
- HOLLOWAY, L. et HUBBARD, P., 2013, *People and Place: The Extraordinary Geographies of Everyday Life*, Abingdon : Routledge.
- LOECKX, A., OOSTERLYNCK, S. et KESTELOOT, C., 2014, *Wat met Brussel?* Louvain : Lannoo Campus.
- LOECKX, A., OOSTERLYNCK, S., KESTELOOT, C., LEMAN, J., PATTYN, B., REYCHLER, L. et VANBESELAERE, N., 2012, « Naar een nieuwe gemeenschappelijkheid in Brussel », in : *Symposium Metaforum Leuven 'Territorium, identiteit en conflict in Brussel'*, Louvain, 13 février 2012.
- MABILLARD, V., 2021, « The Brussels-Capital Region: Toward a More Integrated Strategy for Europe's Capital? » in : ZAVATTARO, Staci M. (éd.), *Public Branding and Marketing: A Global Viewpoint*, Bâle : Springer Nature, p. 63-78.
- MAESELE, P. A. et SCHURMAN, D., 2008, « Biotechnology and the popular press in Northern Belgium: A case study of hegemonic media discourses and the interpretive struggle », in : *Science Communication*, vol. 29, n^o 4, p. 435-471.
- REA, A., 2013, « Immigration and Diversity », in : CORIJN, E. et VAN DE VEN, J. (éds.), *The Brussels Reader: A Small World City to Become the Capital of Europe*, Bruxelles: ASP, p. 244-266.
- REVERSEAU, A., 2019, « Exposer une vielle : Bruxelles et ses portraits subjectifs », in : *Brussels Studies – La revue scientifique pour les recherches sur Bruxelles*, n^o 132 (consulté le 16/12/2021), consultable à l'adresse suivante : <https://journals.openedition.org/brussels/2338>.
- SCHILLEBEECKX, E., DE DECKER, P., BAUWENS, J., RYCKEWAERT, M., SANSEN, J. et VERHOEST, P., 2020, *B-REL Final Report. Brussels' residential environments and life perspectives. A multidisciplinary inquiry into housing aspirations and perceptions of living conditions in the Brussels Capital Region*, Bruxelles : Innoviris.
- TE BRAAK, P., VERHOEST, P., BAUWENS, J., MINNEN, J. et GLORIEUX, I., 2022, « Perceptions as drivers of residential mobility: A resonance analysis », in : *Cities*, vol. 129, p. 1-11.
- VAN BRUSSEL, L., CARLIER, L., BERGER, M., PRINTZ, A., FRANCOU, L. et DE CLEEN, B., 2018, *Bruvoices. La cohésion sociale à Bruxelles selon ses habitants. Une analyse de discours de 500 citoyens*, Bruxelles : Fondation Roi Baudouin.
- VANDENBROUCKE, M., 2016, « Socio-economic stratification of English in globalized landscapes: A market-oriented perspective », in : *Journal of Sociolinguistics*, vol. 20, n^o 1, p. 86-108.
- VAN PARIJS, P., 2013, « Multilingual Brussels », in : CORIJN, E. et VAN DE VEN, J. (éds.), *The Brussels Reader: A Small World City to Become the Capital of Europe*, Bruxelles : ASP, p. 267-289.
- VERHOEST, P., BAUWENS, J. et TE BRAAK, P., 2022, « One city, different views: an analysis of cultural schemes on Brussels as a living environment », in : *Urban Research & Practice*, vol. 15, n^o 2, p. 239-257.

WIARD, V. et PEREIRA, F. H., 2019, « Bad Neighborhoods in a Good City? », in : *Journalism Studies*, vol. 20, n° 5, p. 649-674.

WIARD, V. et SIMONSON, M., 2019, « 'The city is ours, so let's talk about it': Constructing a citizen media initiative in Brussels », in : *Journalism.*, vol. 20, n° 4, p. 617-631.

ANNEXES

ACM des concepts recensés

				Dimension 1			Dimension 2		
	Masse	Qualité	% d'inertie	Coordonnées	Corrélation ²	Contribution	Coordonnées	Corrélation ²	Contribution
<i>Variables actives</i>									
Pauvreté									
Non mentionnée	0,046	0,643	0,012	0,275	0,138	0,003	0,847	0,506	0,033
Mentionnée	0,025	0,643	0,022	-0,507	0,138	0,006	-1,565	0,506	0,061
Criminalité									
Non mentionnée	0,051	0,752	0,036	1,008	0,680	0,052	-0,529	0,072	0,014
Mentionnée	0,020	0,752	0,090	-2,507	0,680	0,129	1,315	0,072	0,035
Politiques publiques [-]									
Non mentionnée	0,046	0,625	0,024	0,637	0,360	0,019	0,880	0,265	0,035
Mentionnée	0,026	0,625	0,043	-1,123	0,360	0,033	-1,551	0,265	0,062
Terrorisme									
Non mentionnée	0,058	0,780	0,012	0,503	0,584	0,015	-0,469	0,196	0,013
Mentionnée	0,013	0,780	0,054	-2,250	0,584	0,066	2,097	0,196	0,057
Multiculturalisme [-]									
Non mentionnée	0,053	0,675	0,044	0,956	0,514	0,048	-0,862	0,161	0,039

Mentionnée	0,019	0,675	0,125	-2,697	0,514	0,136	2,432	0,161	0,111
Loisirs									
Non mentionnée	0,058	0,674	0,020	-0,633	0,547	0,023	-0,492	0,128	0,014
Mentionnée	0,013	0,674	0,088	2,761	0,547	0,102	2,146	0,128	0,061
Multiculturalisme [+/-]									
Non mentionnée	0,059	0,532	0,008	-0,037	0,004	0,000	0,636	0,528	0,024
Mentionnée	0,012	0,532	0,040	0,176	0,004	0,000	-3,063	0,528	0,115
Lieu de vie agréable									
Non mentionnée	0,059	0,750	0,018	-0,650	0,645	0,025	-0,420	0,104	0,010
Mentionnée	0,012	0,750	0,091	3,206	0,645	0,124	2,072	0,104	0,052
Vie sociale									
Non mentionnée	0,055	0,628	0,019	-0,662	0,612	0,024	-0,173	0,016	0,002
Mentionnée	0,016	0,628	0,063	2,223	0,612	0,081	0,583	0,016	0,006
Ville grouillante									
Non mentionnée	0,065	0,271	0,001	-0,104	0,230	0,001	-0,071	0,041	0,000
Mentionnée	0,007	0,271	0,014	1,016	0,230	0,007	0,691	0,041	0,003
Multiculturalisme [+]									
Non mentionnée	0,061	0,898	0,007	-0,390	0,669	0,009	-0,368	0,229	0,008
Mentionnée	0,010	0,898	0,023	-0,133	0,004	0,000	-1,220	0,134	0,017
Politiques publiques [+]									
Non mentionnée	0,060	0,139	0,004	0,026	0,004	0,000	0,235	0,134	0,003

Mentionnée	0,012	0,139	0,023	-0,133	0,004	0,000	-1,220	0,134	0,017
Langue									
Non mentionnée	0,064	0,580	0,006	-0,062	0,021	0,000	0,517	0,559	0,017
Mentionnée	0,008	0,580	0,046	0,519	0,021	0,002	-4,290	0,559	0,141
Initiatives citoyennes									
Non mentionnée	0,059	0,452	0,008	-0,342	0,393	0,007	0,212	0,059	0,003
Mentionnée	0,012	0,452	0,041	1,686	0,393	0,034	-1,048	0,059	0,013
Variables passives									
Titre du journal									
DM	0,154	0,044	3,230	-1,155	0,030		-1,274	0,014	
DS	0,168	0,001	3,303	-0,093	0,000		-0,227	0,000	
HLN	0,143	0,059	3,880	-0,057	0,000		2,748	0,059	
HNB	0,108	0,000	3,464	-0,084	0,000		0,260	0,000	
LA	0,079	0,004	3,435	-0,469	0,003		0,456	0,001	
DH	0,072	0,004	3,415	0,029	0,000		1,047	0,004	
LLB	0,147	0,022	3,484	0,907	0,016		-0,869	0,006	
LS	0,129	0,026	3,429	0,888	0,014		-1,323	0,012	
Groupe linguistique									
Néerlandais	0,573	0,015	3,290	-0,368	0,011		0,327	0,003	
Français	0,427	0,019	3,402	0,494	0,015		-0,439	0,004	

NOTES

1. La plupart des concepts en question ne figurent pas dans le tableau 1, car leur fréquence d'apparition est inférieure à 10 %.

2. Aucun des journaux néerlandophones analysés dans le cadre de la présente étude ne disposait d'un bureau de rédaction à Bruxelles au cours de la période considérée. *De Standaard* s'est installé dans le centre-ville de Bruxelles en 2020. *De Morgen*, *Het Laatste Nieuws* et *Het Nieuwsblad* se trouvent tous en Flandre. Parmi les journaux francophones sélectionnés dans cette étude, seul *L'Avenir* n'est pas basé à Bruxelles.

3. Les articles étaient jugés pertinents s'ils apportaient un éclairage sur la vie à Bruxelles et sur ses habitants. Il convient de noter que certains articles dont le thème principal n'était pas « vivre à Bruxelles » ont également été pris en considération, dans la mesure où ils pouvaient contribuer à façonner l'image de Bruxelles en tant que cadre de vie. L'échantillonnage des articles a nécessité entre un cycle de recherche au minimum et trois cycles au maximum, en fonction de la rapidité avec laquelle le nombre d'articles était atteint. Le premier cycle a consisté à rechercher l'expression exacte « vivre à Bruxelles » (« leven in Brussel » en néerlandais). L'expression recherchée correspondait à la question que nous avons posée aux 180 participants de l'étude B-REL. La région de Bruxelles-Capitale étant composée de 19 communes, nous avons décidé d'utiliser cette expression pour l'ensemble des 19 communes et de leurs variantes de nom. Ensuite, nous avons recherché l'expression exacte « habiter à Bruxelles » (« wonen in Brussel » en néerlandais). Là encore, la recherche a porté sur les 19 communes et leurs variantes de nom. Au cours du deuxième cycle, les mêmes termes de recherche ont été utilisés, mais cette fois pas en tant qu'expression exacte. Dès qu'un article comportait les termes « vivre / habiter à Bruxelles (et dans les autres communes) », quoique pas nécessairement dans cet ordre ou dans la même phrase, nous avons procédé à son extraction et à la vérification de sa pertinence. Pour le troisième et dernier cycle, le terme recherché était « Bruxellois » (« Brusselaar / Brusselaars » en néerlandais). Ce terme de recherche a donné de nombreux résultats, car il est souvent utilisé pour évoquer des clubs sportifs de la région bruxelloise (ex : le club de football RSC Anderlecht). Enfin, tous les doublons extraits lors des différents cycles de recherche ont été retirés de l'échantillon. Trois chercheurs ont participé à cette étape d'échantillonnage en fonction de la pertinence. Ils se sont concertés à intervalles réguliers au sujet de la pertinence des articles sélectionnés. Le processus d'échantillonnage s'est avéré long et fastidieux. Compte tenu du rôle de Bruxelles sur le plan politique, un nombre considérable d'articles mentionnent son nom, sans pour autant traiter tel ou tel aspect du vécu quotidien de ses habitants ou évoquer le cadre de vie qu'elle constitue. Par ailleurs, nous avons constaté que dans une large mesure, les articles qui traitent de la crise des réfugiés (sujet d'actualité dans les journaux à l'époque) ainsi que de la criminalité et de la justice (sujets populaires de longue date dans la presse) parlent également de Bruxelles. Ainsi, sur l'ensemble des articles extraits, seuls quelques-uns font explicitement référence aux habitants de Bruxelles et à la vie quotidienne à Bruxelles, à titre principal ou accessoire.

RÉSUMÉS

L'image extrêmement négative de Bruxelles dans la presse, souvent citée comme un facteur expliquant le manque d'attrait de la ville en tant que lieu de vie, fait rarement l'objet de recherches. Cette étude porte sur la façon dont les journaux belges présentent la vie bruxelloise, ainsi que sur la façon dont ces représentations sont corrélées à des schémas culturels plus généraux qui influent sur les perceptions de la population. Une analyse des correspondances multiples nous a permis de constater que dans l'ensemble, la presse regroupe des concepts pour forger deux représentations diamétralement opposées : la première correspond à une perception « phobique » de Bruxelles, centrée sur les aspects négatifs de la vie citadine, tandis que la seconde traduit une vision « cosmopolite » de la capitale, l'accent étant mis sur son dynamisme et sur d'autres atouts qui lui sont propres. En outre, en matière de description de la

vie bruxelloise, les différences entre les journaux tiennent davantage à leur orientation (élitaire ou populaire) qu'à la langue de publication (néerlandais ou français).

De zeer negatieve afbeelding van Brussel in de pers wordt vaak aangehaald als factor in de verklaring waarom de stad niet zo'n aantrekkelijke plek is om te wonen, maar is amper empirisch onderzocht. Deze studie onderzoekt hoe het stadsleven wordt beschreven in Belgische kranten en hoe de gehanteerde frames resoneren met bredere culturele schema's die de percepties van mensen over Brussel beïnvloeden. Aan de hand van een meervoudige correspondentie analyse ontdekten we dat de krantenberichtgeving twee tegenovergestelde frames gebruikt: het eerste frame stemt overeen met een *phobische* perceptie van Brussel, waarbij de focus ligt op de negatieve aspecten van de stad, en het tweede met een *kosmopolitische* kijk op de hoofdstad, die gericht is op het bruisende karakter en andere troeven van de stad. Bovendien hebben de verschillen tussen kranten in hun afbeelding van het leven in Brussel meer betrekking op hun oriëntering (elitair versus populaire) dan op de taal waarin ze artikelen publiceren (Nederlands versus Frans).

Brussels' overwhelmingly negative depiction in the press is a frequently mentioned but little researched factor in explaining its lack of appeal as a place to live. This study examines how city life is framed in Belgian newspapers as well as how said frames resonate with broader cultural schemes that influence public perceptions. Using multiple correspondence analysis, we found that the press by and large groups concepts into two diametrically opposed frames: the first corresponding to a *phobian* perception of Brussels that centres on the negative aspects of city life and the second to a *cosmopolitan* view of the capital that focusses on its vibrant nature and other inherent advantages. Furthermore, differences between newspapers in their portrayal of life in Brussels relate more so to their orientation (elite versus popular) rather than to their language (Dutch versus French).

INDEX

Keywords : Brussels society, culture, knowledge, languages, multiculturalism, quality of life

Mots-clés : société bruxelloise, culture, connaissance, langues, multiculturalisme, qualité de vie

Thèmes : 2. statut de Bruxelles – fonctionnement institutionnel – vie politique

Trefwoorden Brusselse samenleving, cultuur, kennis, talen, multiculturalisme, levenskwaliteit

AUTEURS

JOKE BAUWENS

Joke Bauwens (titulaire d'un doctorat) enseigne au département des médias et de la communication de la Vrije Universiteit Brussel et est membre du groupe de recherche ECHO. Elle s'intéresse notamment aux effets que peuvent avoir les médias sur les plans social, culturel et moral. Elle a publié des articles sur la production, la représentation et la perception des médias.

Publication récente : TE BRAAK, P., VERHOEST, P., BAUWENS, J., MINNEN, J. et GLORIEUX, I., 2022, « Perceptions as drivers of residential mobility: A resonance analysis », in : *Cities*, vol. 129, p. 1-11.

joke.bauwens[at]vub.be

PASCAL VERHOEST

Pascal Verhoest (titulaire d'un doctorat) enseigne au département des médias et de la communication de la Vrije Universiteit Brussel et est membre du groupe de recherche ECHO. Ses recherches portent principalement sur les liens entre perceptions sociales et humaines, utilisation des médias, attitudes sociales et durabilité. Publication récente : TE BRAAK, P., VERHOEST, P., BAUWENS, J., MINNEN, J. et GLORIEUX, I., 2022, « Perceptions as drivers of residential mobility: A resonance analysis », in : *Cities*, vol. 129, p. 1-11.
pascal.verhoest[at]vub.be

PETRUS TE BRAAK

Petrus te Braak est chargé de recherche principal au sein du groupe de recherche Tempus Omnia Revelat (TOR), au département de sociologie de la Vrije Universiteit Brussel. Ses travaux portent principalement sur l'urbanisme, la recherche sur l'emploi du temps et la méthodologie de recherche quantitative. Publication récente : TE BRAAK, P., VERHOEST, P., BAUWENS, J., MINNEN, J. et GLORIEUX, I., 2022, « Perceptions as drivers of residential mobility: A resonance analysis », in : *Cities*, vol. 129, p. 1-11. Doi : 10.1016/j.cities.2022.103819
ptebraak[at]vub.be